Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 86 (1950)

Heft: 32

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXVIe ANNÉE — No 32 16 septembre 1950

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : Vaud : *Assemblée des délégués S.P.V. — L'argent, cette plaie... — Distinctions.* — **Genève :** *Appel pressant.* — **U.I.G. Dames :** *Convocation. — Nous avons reçu... — Société genevoise de T.M. et R.S.* — **Neuchâtel :** *Brevets. — Don. — Mise au concours.* — **Valais :** *Ecole protestante de Saxon.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : R. Barmaverain : *La vigne.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS S. P. V.

Les délégués sont convoqués pour le samedi 23 septembre, à 14 h. 45, au Restaurant Bock.

L'ordre du jour a été transmis aux présidents de sections.

Le Comité.

L'ARGENT, CETTE PLAIE...

Essayant, en profane, de comprendre et de traduire le langage ardu et réaliste des actuaires, nous résumerons comme suit les conditions suffisantes et nécessaires au fonctionnement de notre caisse des pensions : les dépenses sont entièrement couvertes, et en tout temps, par l'apport des assurés, par les versements de l'Etat et par les intérêts d'un fonds de sécurité. Si simple paraisse cette formule, elle n'a jamais pu être appliquée. Notre « Fonds des pensions », caisse commune aux pasteurs et au corps enseignant primaire, secondaire et supérieur, ne possède pratiquement, vu le grand nombre de ses affiliés, qu'une réserve symbolique s'élevant à 1 million seulement. Cette constatation décevante, que personne n'ignore, nous fait d'emblée toucher la plaie du doigt et, illustrant par des chiffres la gestion de notre « Fonds » en 1949, nous voyons :

Dépenses :	4 370 280.45
Recettes :	2 374 136.92
Déficit :	1 996 143.53 fr.

en augmentation de 380 000 fr. environ, sur le déficit de 1948. Au taux actuel de rendement, c'est un capital minimum de 70 millions qu'il faudrait pour que les intérêts permettent de boucler le budget.

Les experts préposés à l'élaboration de la Loi de 1922 envisageaient la constitution progressive de ce capital. Mais comme on sortait du premier conflit mondial, que l'Etat se débattait dans ses propres déficits, on alla au plus pressé, sans assurer cette réserve, avec l'espoir tout platonique que le temps ferait son œuvre et que les années grasses dispenseraient généreusement ce qui manquait pour rétablir l'équilibre.

En 1931, on constatait d'une manière douloureusement tangible que la situation de notre caisse devenait inquiétante. On essaya d'y remédier, sans succès d'ailleurs. En 1941, le Conseil d'Etat charge trois spécialistes d'examiner à nouveau le problème et de lui soumettre des propositions. Cette étude, achevée en 1944 et signée par MM. Maxime Reymond, J. Chuard et M. Viret, s'est minutieusement attachée à rechercher les causes du mal ; elle conclut, après avoir également vu l'état des autres caisses de fonctionnaires cantonaux, à la création d'une institution unique groupant toutes les personnes travaillant au service de l'Etat. Cette suggestion a rencontré l'approbation des milieux dirigeants et le projet de loi actuel ne prévoit, en effet, qu'une seule caisse. Toutes dispositions sont prises en vue d'une fusion pratiquement aisée. Mais il subsiste un gros malaise, moral et financier, que nous aurions tort, à notre sens, de vouloir taire. Comment le « Fonds des pensions » sera-t-il accueilli avec son lourd passif au sein de la nouvelle organisation ? Certes, nous nous présentons le front haut, parce que totalement irresponsables du déficit que nous subissons, et cela d'autant plus que nous n'avions pas le moindre mot à dire dans l'administration du « Fonds ».

Pour mieux comprendre l'impasse où nous sommes, nous tirerons du rapport de 1944 — où le côté financier est plus particulièrement traité par M. Chuard — quelques éléments d'un intérêt encore tout actuel. Ainsi lisons-nous : « Au premier rang des causes de déficit, il faut envisager non pas l'insuffisance des calculs initiaux, mais la méconnaissance absolue de leur importance. » A cet égard on note que le déficit d'entrée, au moment de l'application de la Loi de 1922, atteignait déjà 27 1/2 millions (solde ancien 7 1/2 millions + base nouvelle 20 millions). Les calculs actuariels de l'époque indiquaient que cette fortune négative ferait rapidement boule de neige et serait doublée en moins de 20 ans, ce qui n'a pas manqué de se produire, parce qu'on n'a pas amorti le découvert qui s'élevait à 57 millions en 1935, et à 60 millions en 1938. Parmi les autres causes qui ont influencé défavorablement le « Fonds », nous extrayons encore : a) « mises à la retraite prématurées, notamment en 1922, sans couverture de l'Etat » ; b) « prolongation manifeste, mais imprévisible de la durée de la vie ; c) « abaissements successifs du taux de rendement des capitaux dont la caisse aurait dû disposer ».

En 1931, la contribution de l'assuré au « Fonds » passa de 6 % à 7 %, mais cette mesure se révéla inefficace à enrayer le « mal incurable ». Est-ce à dire que ce taux était insuffisant ?

Voyons plutôt ce qui se passait, parallèlement, à la CRM (Caisse des magistrats et fonctionnaires) : fondée et régie sur des bases plus rationnelles, cette institution, datant de 1907, exigeant une contribution de 6 % pour servir une pension de 65 %, avec un plafond maximum assuré de 10 000 fr., n'arrive aujourd'hui qu'à un déficit technique de 6 à 7 millions, mais elle possède un capital propre de 16 millions.

On ne saurait reprocher à nos membres d'avoir bénéficié d'une situation de faveur, puisque l'effort financier qu'on leur imposait était supérieur à celui d'autres catégories de fonctionnaires. Tandis que les

rentes accordées restaient plus modestes. Fixées au 60 % du traitement, elles n'assuraient qu'une partie de celui-ci, les plafonds étant limités à :

maîtresse d'école enfantine	4 000 fr.
institutrice	5 000
instituteur et maîtresse secondaire	7 000
maître secondaire et pasteur	9 000
professeur à l'université	10 000

Tout cela n'est que de l'histoire, me dira-t-on, puisque nous allons inaugurer une ère nouvelle. Erreur ! même si cela était, en histoire, tout se paie. Les déficits signalés ci-dessus subsisteront jusqu'à leur amortissement complet. En d'autres termes, la nouvelle loi ne peut les ignorer. Elle doit s'en accommoder, non seulement pour éviter le retour d'une fâcheuse expérience, mais pour les introduire dans ses calculs qui seront dépouillés de toute considération sentimentale... La seconde partie du siècle ne suffira vraisemblablement pas à nous libérer de ce boulet.

Si difficile soit le présent, plus difficile encore est la préparation de l'avenir.

O. R.

DISTINCTIONS

Notre collègue M. F. Rostan vient d'être appelé comme maître de pédagogie et d'application aux Ecoles normales. Nous lui souhaitons une activité féconde dans ses nouvelles fonctions lourdes de travail et de responsabilité.

Valeyres-sous-Rances s'est donné un nouveau syndic en la personne de son instituteur. Nous complimentons notre collègue M. Lambercy qui, jusqu'à l'automne, remplit son double mandat de magistrat et de pédagogue.

O. R.

GENÈVE APPEL PRESSANT

Le mercredi 20 septembre arriveront à Cornavin 85 enfants français qui ont passé un mois dans nos montagnes, alors qu'en échange les nôtres allaient à la mer. Il faudrait que ces enfants puissent passer un jour entier (du mercredi 20 à 17 heures au jeudi 21 à 17 heures) dans nos milieux genevois. Les instituteurs et institutrices qui voudraient bien recevoir chez eux pour 24 heures un ou deux de ces petits colons doivent s'annoncer par carte, avant mardi 19 à midi, chez M. Schaefer, 4, rue Bonivard.

Sauf avis contraire, ceux qui se seront annoncés sont priés de se rendre le mercredi 20, à 17 heures, à Cornavin. Merci !

U. I. G. DAMES
CONVOCATION

Chères collègues,

Afin de rétablir le contact, coupé par les vacances, votre comité vous invite à assister nombreuses à l'assemblée générale qu'il organise le **mercredi 27 septembre, à 17 h., à l'Ecole de Malagnou.** Ordre du jour : Transfert de pouvoirs ; Assurance-accidents ; Plan d'études.

NOUS AVONS REÇU...

Saint-Jean-d'Aulph, 28 juin 1950.

Mesdames et chères collègues,

Notre retour s'est très bien passé et sans incidents. La frontière a été franchie par nos deux autocars sous le regard courtois et... discret des douaniers suisses et français qui ont poussé la délicatesse jusqu'à ne pas poser la question rituelle : « Avez-vous quelque chose à déclarer ? » Aussi nous ne leur avons ménagé ni les sourires, ni les aubades.

Et chacune, entre Thonon et St-Jean, a fini par s'assagir et à rêver à cette merveilleuse journée pleine de si beaux souvenirs.

Comment vous remercier, très chères amies, de l'accueil inoubliable que vous nous avez fait et de cette magnifique journée que nous avons passée, grâce à vous, dans cette belle ville qui nous a toutes enthousiasmées et que nous admirons profondément.

Mais je dois vous répéter ce que beaucoup de mes collègues m'ont priée de vous expliquer.

De retour à St-Jean, nous nous sommes rendues compte, avec beaucoup de confusion, que nous avions très égoïstement cherché à profiter au maximum de toutes les minutes qui composaient cette journée de liberté et d'évasion, ayant l'air de considérer comme naturels toutes vos attentions ainsi que vos efforts pour nous rendre agréable cette visite de la ville que vous aviez si parfaitement organisée. Aussi je voudrais vous dire aujourd'hui que nous avons apprécié beaucoup plus que nous ne vous l'avons exprimé, tout ce que vous avez fait pour que cette journée soit une réussite. Et je sais que vous nous excuserez d'avoir voulu saisir avec avidité toute cette vie qui ruisselait autour de nous. Merci encore, au nom de toutes mes collègues, et **revenez nous voir nombreuses et très bientôt.** Votre année scolaire est achevée, je vous souhaite de bonnes vacances et vous exprime notre affectueux souvenir.

(Signé) *P. Reversat.*

Qu'ajouterai-je à cette « copie conforme » ? Rien que ceci : Pour une collègue dévouée et les membres du comité, cette journée reste aussi « pleine de beaux souvenirs ». Une fois de plus, les absentes eurent tort ! Qu'au moins l'appel de nos collègues françaises ne reste pas sans écho : c'est la raison pour laquelle je me suis permis de le souligner en vous transmettant leur message.

Bl. G.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

COURS DE RELIURE

Un premier cours de reliure sera organisé dès octobre prochain à raison de une séance par semaine, le **lundi, de 16 h. 45 à 18 h. 45** (éventuellement, cours parallèle le mercredi soir, de 20 h. à 22 h.).

Programme. Reliure système « Bradel », couverture en toile : a) demi-reliure sans coins ; b) demi-reliure avec coins ; c) demi-reliure avec bandes ; d) reliure pleine. Pour la première séance, apporter deux

livres en pas trop mauvais état (il est probable que nous arriverons à en relier quatre au minimum).

Nombre de séances : 10 (à partir de la 1re semaine d'octobre).
Local : Ecole du Grütli, 3e étage, atelier No 29.
Maître de cours : L. Dunand.
Finance d'inscription : Membres de notre groupement, 22 fr. ; non-membres [1], 30 fr. ; fournitures à part (environ 2 fr. par livre).

Inscriptions : Jusqu'au **jeudi 21 septembre 1950,** auprès de R. Graf, Coutance 25, tél. 2 18 48 (entre 12 h. et 12 h. 30 et 19 h. et 19 h. 30).

[1] **Nota :** La qualité de membre de notre groupement s'acquiert en versant 2 fr. au C.C.P. I. 50 32, Soc. genevoise de travaux manuels.

P. S. : Le comité étudie le projet de faire fabriquer un outillage d'amateur permettant à chacun de continuer à pratiquer la reliure chez soi.

Le Comité.

NEUCHATEL

BREVETS

Le Conseil d'Etat a délivré :

a) celui d'aptitude pédagogique pour l'enseignement primaire à Mlle Monique Perrenoud, à Coffrane ;

b) celui de maîtresse ménagère à Mlles Irène-Marguerite Avondo à Neuchâtel et Françoise Jeanneret, à La Chaux-de-Fonds.

Nos félicitations.

DON

La section du Locle a été touchée par le beau geste d'une ancienne collègue désirant garder l'anonymat. A l'occasion de son 80e anniversaire, elle a remis à notre caisse la somme de 50 fr. en témoignage de reconnaissance envers la Société pédagogique.

W. G.

MISE AU CONCOURS

Le Cerneux-Pequignot. Poste d'institutrice.
Délai d'inscription : 23 septembre 1950.

VALAIS

ECOLE PROTESTANTE DE SAXON (près Martigny)

Le poste d'instituteur est à pourvoir. On demande un instituteur diplômé, s'intéressant à la cause des écoles protestantes rattachées aux communautés protestantes du Valais.

Les candidatures sont à adresser à M. Oscar Mermoud, président de la Commission scolaire.

Renseignements auprès de M. le pasteur Muller, à Martigny (Valais).

PARTIE PÉDAGOGIQUE

LA VIGNE

pour la 1re année du degré moyen (9 ans)
durée 4-5 semaines

PROGRAMME

1. **Observation.** La vigne - Les ennemis de la vigne - Quelques hôtes du vignoble - L'année du vigneron - Du raisin au vin.

2. **Vocabulaire.** Chasse aux mots et mots tirés des leçons d'observation - De lecture - Des exercices d'élocution et de rédaction.

3. **Grammaire.** L'infinitif - Le classement des verbes - Le présent des verbes - Le présent des verbes du 1er et du 2e groupes.

4. **Lecture.** Lectures Foretay « Au vignoble », p. 148. « Les vendanges », p. 207. Récitation : « La grive », p. 206.

5. **Elocution - Composition.** Exercices d'élocution à l'aide du tableau scolaire « Vendanges à Lavaux ».

6. **Géographie.** Voir « Educateur » du 24 juillet 1948, No 27. De Lausanne à Vevey : Lavaux, p. 495. De Lausanne à St-Prex, p. 490. De St-Prex à Genève : La Côte, pp. 491-492.

7. **Arithmétique.** La division - Problèmes sur la division - Problèmes sur les 4 opérations.

8. **Dessin - Travaux manuels.**

Documentation

« Honneur à nos vignerons », brochure éditée en 1938 au profit des vignerons.

« Les vendanges à Lavaux », commentaire des tableaux scolaires suisses (Payot, éd.).

« Le vignoble vaudois », édité par l'Office de propagande des vins vaudois, Lausanne.

OBSERVATION

①

La vigne se rencontre à l'**état sauvage** en Orient, en Amérique. C'est alors une **plante grimpante.**

②

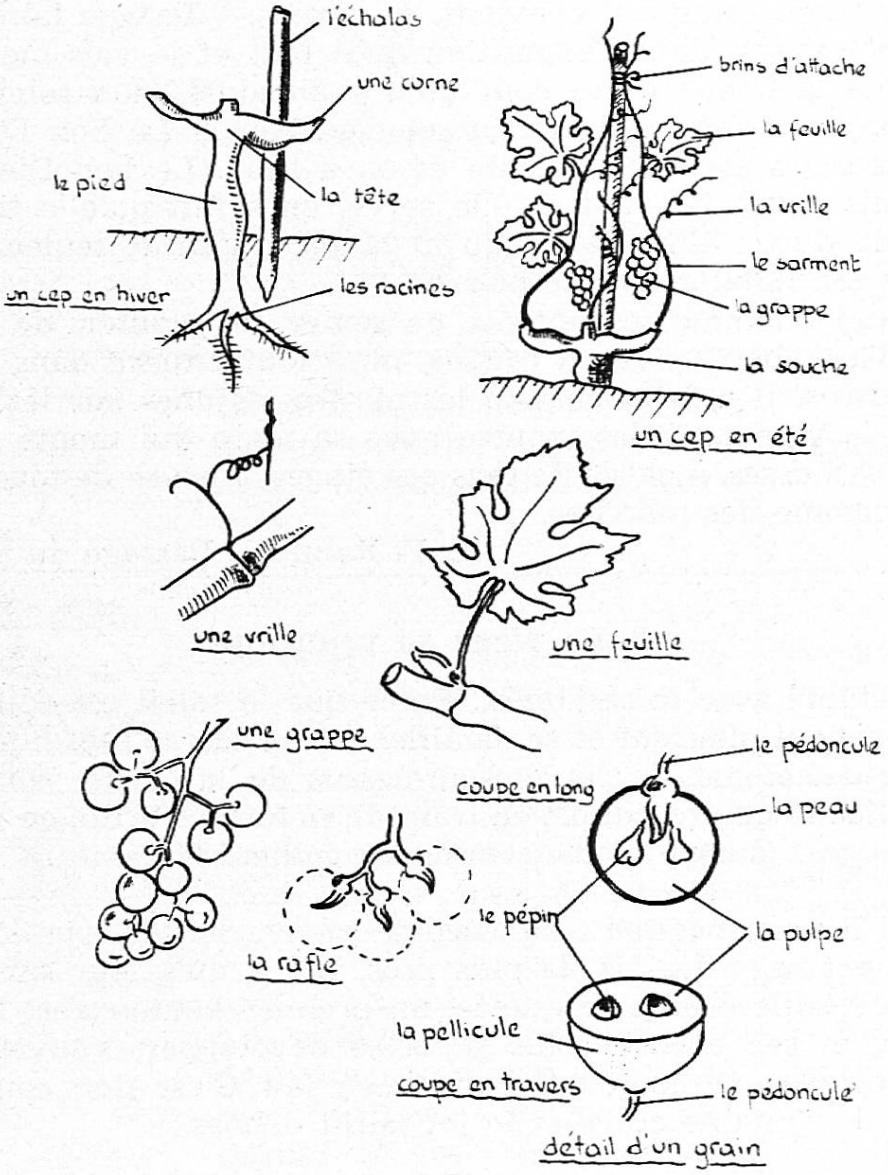
Dans notre pays, sa culture demande de **grands soins.** Elle ne réussit que dans les régions **basses, les plus chaudes.**

③

Pour planter la vigne on se sert de **boutures :** bouts de sarments mis en terre jusqu'à ce qu'ils se garnissent de racines. Ce sont **les barbues** que l'on replante.

Cahier de l'élève

1. La vigne



④

On leur donne, par **la taille,** la forme d'un **tronc bas** pourvu de **2 ou 3 cornes.** C'est **le cep** ou **souche.**

Au printemps, il en sort de nombreuses **pousses vertes et tendres** qui bientôt se transformeront en bois : ce sont **les sarments.** Ils sont soutenus par **les urilles ou fourchettes** qui s'attachent partout.

⑤

Les fleurs de la vigne sont groupées en **grappes.** Peu apparentes, elles s'épanouissent en juin. Elles donnent naissance au **raisin.**

Textes

1. Le vignoble de Lavaux

Le bon Dieu lui-même a décidé que ce serait en vignes, ayant orienté le mont comme il convient, se disant : « Je vais faire une belle pente tout exprès, dans l'exposition qu'il faut et je vais mettre encore dans le bas la nappe d'eau pour qu'il y ait ainsi deux soleils sur elle, que le soleil vienne ici d'en haut et d'en bas... » Le bon Dieu a commencé, nous on est venu ensuite et on a fini... Le bon Dieu a fait la pente, mais nous on a fait qu'elle serve, on a fait qu'elle tienne, on a fait qu'elle dure : alors est-ce qu'on la reconnaîtrait seulement à présent, sous son habillement de pierre ?

Ailleurs l'homme se contente de semer, de planter, de retourner ; nous on l'a d'abord mise en caisses, mise tout entière dans des caisses et, ces caisses, il a fallu ensuite les mettre les unes sur les autres... Il (Bovard, le vigneron) les montre avec sa main qui monte de plus en plus, par secousses, à cause de tous ces étages, à cause de tous ces carrés de murs comme des marches.

C.-F. Ramuz, « Passage du poète ».

2. La vigne au printemps

On a taillé avec le sécateur... Parce que le soleil est déjà chaud on voit les bois qui pleurent et se mouillent, leur écorce tout humide subissant un changement de couleur au-dessus de la corne, tandis qu'à la partie taillée la goutte qui est en train de se former brille en petits feux, blancs, rouges, jaunes, bleus, comme un collier de dame...

Entre les souches qui sont encore comme mortes sous leur mousse — seulement regardez-les de plus près, parce qu'à leur surface, et en haut de la vieille écorce craquelée, un premier bouton s'est formé, tout cotonneux et sec encore, mais il va se développer, s'ouvrant chaque jour un peu plus, parce qu'une poussée s'y fait. C'est alors comme quand un tuyau de fontaine crève et le jet jaillit dehors.

C.-F. Ramuz, « Passage du poète ».

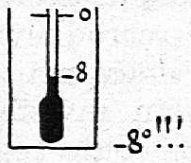
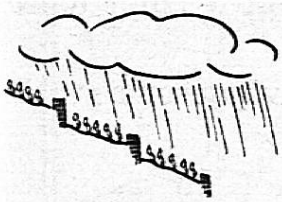
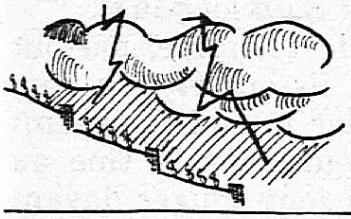
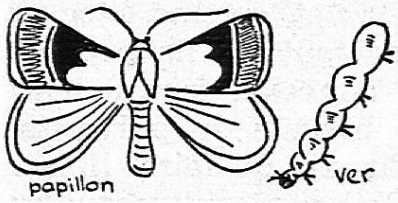
3. Départ de la vigne

En deux ou trois jours, on a vu les bois de la vigne grandir d'un bon pied ; les feuilles ont été comme des mains qui s'ouvrent en même temps qu'elles s'étalent, puis elles étagent leurs masses. On y a été jusqu'aux genoux, jusqu'à mi-cuisse ; on y a été jusqu'en haut des cuisses, jusqu'au ventre, jusqu'à la ceinture, jusque sous les bras, comme le fossoyeur dans son trou. Tout part et déjà sortent les grappes, qui semblent, sautant par-dessus l'été, crier les vendanges d'avance, avec leurs petits grains parfaitement formés qui trompent, ronds, durs, nets comme les vrais grains de plus tard, les grains de raisin qu'on aura (et on peut les compter déjà) sauf les surprises, les maladies... Mais

on n'en aura point ; tout part. Chacun de ces faux petits grains éclate, laissant venir dehors ses poils blancs : alors de très loin l'abeille est appelée, l'abeille vient aussitôt ; le mont chante de jour, le mont sent bon la nuit ; — on ne va plus pouvoir dormir.

C.-F. Ramuz, « Passage du poète ».

2. Les ennemis de la vigne

	**Le gel** surtout dangereux lors des printemps précoces.	Remèdes : Aucun !
	**La pluie** au moment de la floraison entraîne le pollen et nuit à la fécondation : **la coulure.**	Aucun !
	**La grêle** qui tombe drue hache feuilles et grains.	Assurance-grêle obligatoire
	**La cochylis** est un papillon dont le ver tisse son cocon dans les grappes en fleurs.	**Aspersion** à la nicotine et arsenic
	Le mildiou est un champignon microscopique qui attaque feuilles et grappes. Les parties atteintes tombent, séchées.	**Sulfater:** eau + sulfate de cuivre + chaux (pr coller) jusqu'à 7 fois par été
	L'oïdium est une moisissure qui attaque feuilles, sarments et raisins. Les grains se fendent et pourrissent.	**Soufrer :** poudrage avec du soufre jusqu'à 3 fois par été

Textes

1. Un désastre pour le vignoble (20-21 avril 1938)

Jamais la vigne n'avait été aussi belle. Le vigneron la considérait avec amour, mais aussi avec crainte à cause des rebuses.

Dans la nuit du 20 avril, après une petite « crachée » de neige, le ciel s'éclaircit, le thermomètre tomba sous zéro.

Au lever du jour, le désastre était certain. Des gens allaient et venaient le long des murs, se penchaient sur les ceps, où s'accrochaient encore de petits paquets de neige. Les jolies pousses vertes avaient pris une teinte fanée et paraissaient translucides. Une voix dit : « Tout est perdu... » Une autre ajouta : « Il faut attendre le soleil !... »

Il parut vers les 9 heures, émergeant au-dessus de la crête du Désaley. Alors les jolies pousses vertes, qui tout à l'heure se tenaient droites et fermes, commencèrent à se pencher, à se courber, à se recroqueviller, à noircir ; elles pendaient lamentablement avec leurs deux petites grappes bien formées, toutes molles maintenant. Une main invisible tuait, là, sous vos yeux, tout cet espoir, toute cette confiance, toute cette fierté, tout ce bonheur. C'était atroce. Cela vous retournait le cœur dans la poitrine.

Alb. Muret, 21 avril 1938, de « Honneur à nos vignerons. »

2. Sulfatage

Parce que la vigne ne va pas, alors tu te dis : « Salissons-la »...

Les ceps couleur des murs, les murs couleur de l'homme, partout est étendue cette couleur vert-bleu ; ils sont venus, ils ont étendu partout cette même peinture vert-bleu, comme l'ouvrier quand il repeint une chambre. Ils descendent remplir le pulvérisateur dans la tine au bord du chemin, ils le vident tout en montant. Et ils font bouger devant eux leur lance, de droite, de gauche, tout alentour ; et, comme avec un gros pinceau, ils peignent à couches épaisses partout où ils peuvent atteindre, descendant, remontant, descendant de nouveau, faisant marcher à petits coups, sans un arrêt, la poignée à bascule du pulvérisateur ; et (disent-ils), dépêchons-nous ! il ne suffit pas de faire, il faut encore faire vite ; la chaleur va venir, c'est le soleil sur la pluie qui est cause de ces maladies ; quand il commence à faire chaud sur le mouillé, tant pis pour toi si tu n'as pas su te dépêcher !

C.-F. Ramuz, « Salutation paysanne ».

3. Sulfatage

C.-F. Ramuz, « Le passage du poète ». Edition Mermod, pages 112 à 115, magnifique vision du vigneron sulfatant, plus fouillée que la précédente.

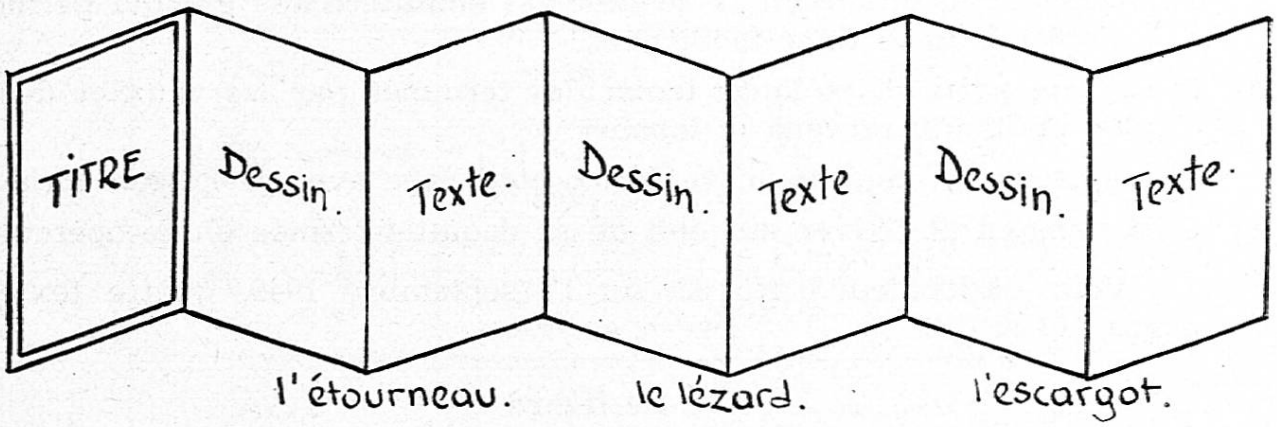
3. Quelques hôtes du vignoble

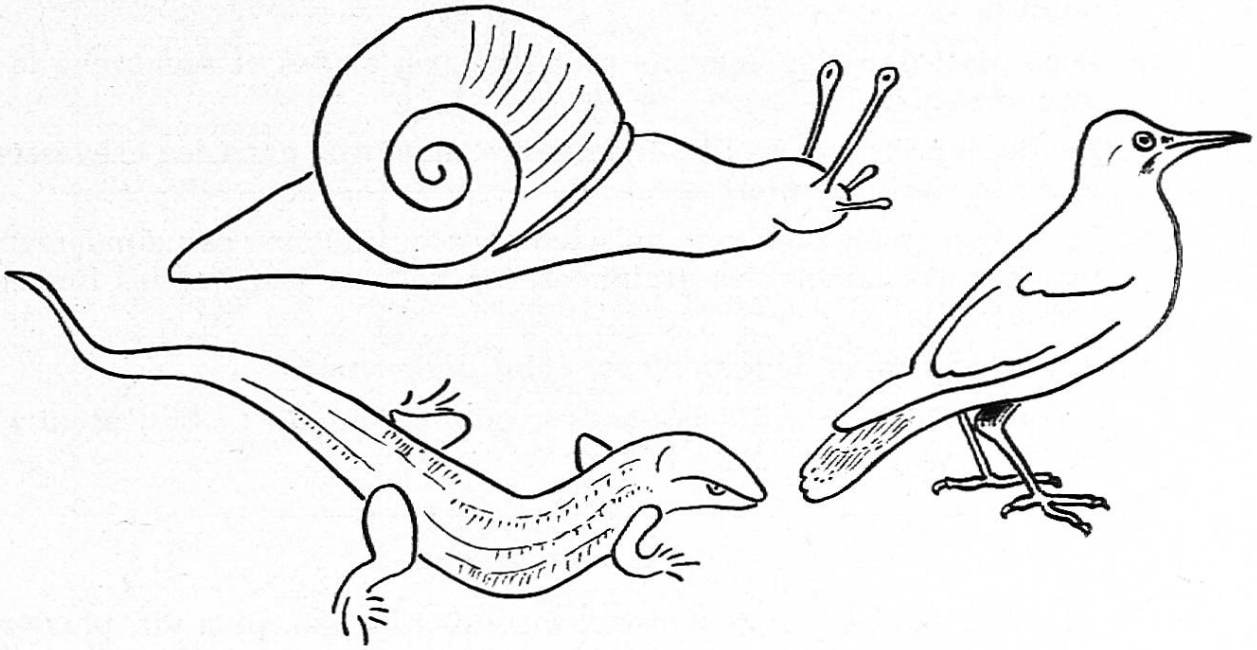
Indication. Le programme du présent travail est suffisamment chargé pour 4—5 semaines. Aussi ce chapitre peut être traité de la manière suivante :

1. entretien en classe sur tous les animaux hôtes du vignoble que les élèves connaissent (caractères - nourriture - nuisibles ou utiles...)

2. donner le nom des 3 animaux auxquels nous allons plus particulièrement nous attacher. A la maison les élèves se documentent et rédigent 4 ou 5 courtes phrases sur chacun de ces animaux.
3. en classe, confection du petit dépliant ci-dessous, qui sera collé dans le cahier d'observation.

Pour chaque animal, nous élaborons en commun les quatre ou cinq phrases travaillées à la maison.





L'étourneau

1. On le reconnaît à son plumage noir, à reflets verts ou roux, ponctué de blanc, moins foncé aux ailes et à la queue.
2. C'est un migrateur, un des premiers arrivés et un des derniers à partir.
3. C'est un oiseau gai, vif, enjoué, au chant peu harmonieux, plutôt un babillage.

4. Il se nourrit d'insectes, de vers et surtout de limaces, mais aussi de raisin.
5. En automne, les vols d'étourneaux s'abattent sur les vignes.

L'escargot

1. Il porte une coquille en matière calcaire, gracieusement enroulée en spirale.
2. Il en sort le pied dont la semelle est enduite d'une glu qui permet à l'animal de se fixer facilement.
3. La tête porte deux longs tentacules terminés par les yeux et deux plus petits qui servent au toucher.
4. L'escargot se nourrit de végétaux qu'il rape avec sa langue cornée.
5. Il s'engourdit l'hiver au fond de sa coquille fermée d'une opercule.

Voir « Educateur « No 33, du 17 septembre 1949, quatre textes, pages 617 et 618.

Le lézard

1. Animal vif et élancé, au museau allongé et à la queue mince et très pointue.
2. Il se plaît dans les endroits rocailleux ou arides et recherche la chaleur du soleil.
3. Pendant la saison froide, il demeure engourdi dans les crevasses des murs ou sous les pierres.
4. Inoffensif, c'est pourtant un carnivore qui dévore principalement les insectes, les larves, les araignées, les vers de terre et les limaces de petite taille.
5. Son sens le plus développé est celui de la vue.

Voir « Amis et connaissances », publication de l'« Educateur », numéro 29, deux textes, page 16.

Textes

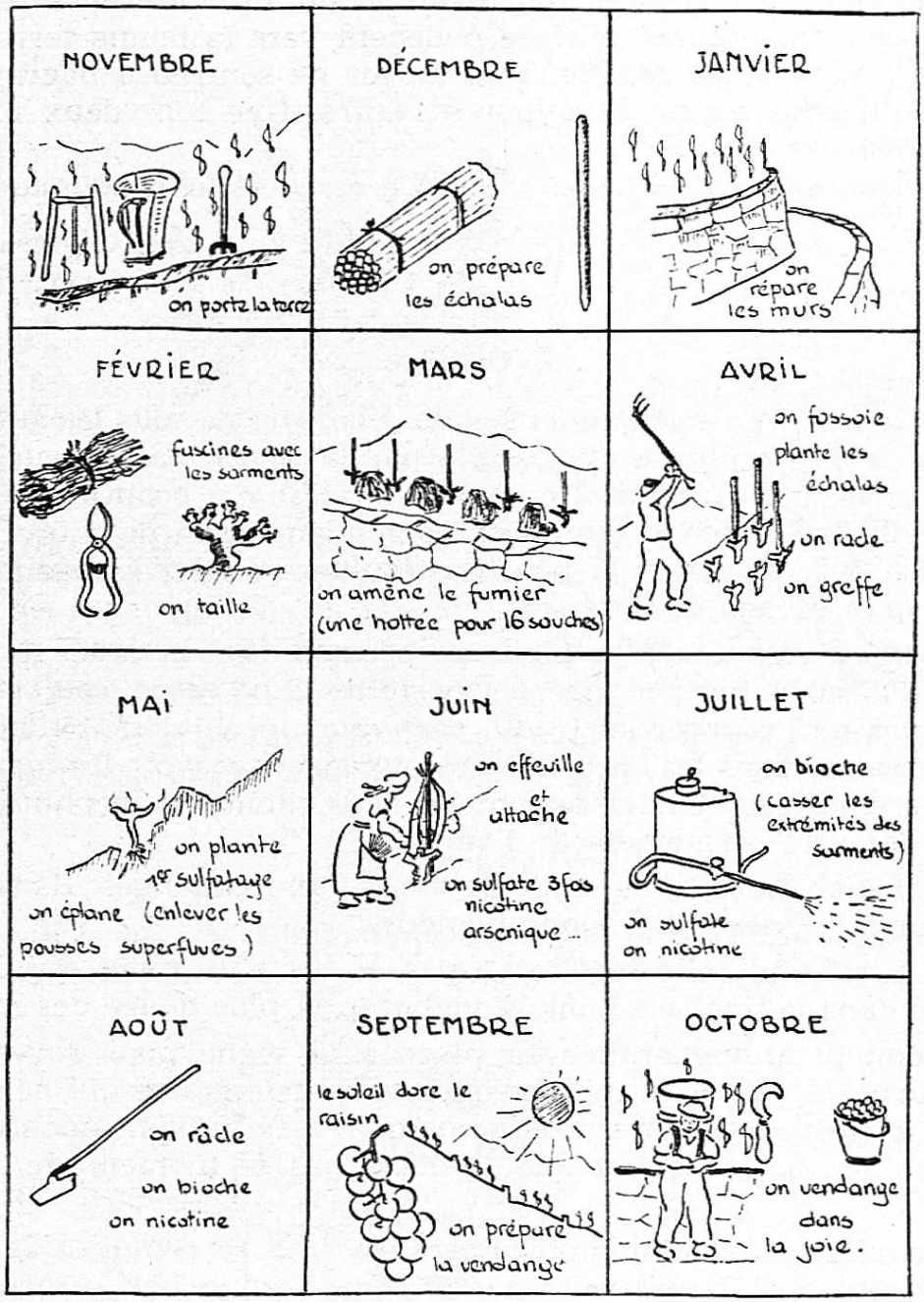
1. L'étourneau

Il n'est peut-être pas d'oiseau qui soit plus gai, plus vif, plus enjoué que l'étourneau. Quand il arrive dans nos climats, le ciel est noir, il neige encore ; l'oiseau ne trouve qu'une table bien médiocrement servie ; pourtant, dès le premier jour, il se met à chanter, perché sur les plus hautes branches, exposé de tous côtés au vent et aux intempéries. Il supporte toutes ces misères avec la sérénité du sage, et rien ne peut troubler sa bonne humeur.

E. Brehm, « Les merveilles de la nature ».

Voir Dictée Aubert, texte 77, « Les étourneaux », p. 36.

4. L'année du vigneron



1. Juillet

Les effeuilleuses reprennent le bateau, le gousset bien garni. La femme du vigneron a autant d'ouvrage qu'avant. On peut déjà biocher les vignes attachées en premier. Le travail est mieux fait à la main qu'à la cisaille. mais attention de ne pas trop dégarnir les souches. La feuille est le poumon de la vigne. Et puis il faut aussi attacher les jeunes plantations. Le pied d'abord, les petits bois ensuite. Les hommes sulfatent toujours pour la cinquième ou la sixième fois. Vers la fin du mois, voilà un second vol de papillons. Hardi la nicotine pour tuer l'œuf avant son éclosion. Entre temps, empoignons le râchet pour

détruire l'herbe qui monte déjà dans les souches. Il s'agit de ne pas la laisser grainer. Les grappes tournent : avant la floraison elles regardaient le ciel, maintenant elles se penchent vers la bonne terre qui les nourrit. Le vent blanc souffle. Vite un air de soufreuse pour prévenir l'oïdium qui peut surgir d'un jour à l'autre. Une fois, deux fois, trois fois, ce n'est pas de trop.

S'il pleut, branter les vases vides. Ce mois est favorable au moisi.

Frédéric Fauquex, vigneron,
de « Honneur à nos vignerons ».

2. Octobre

C'est le mois qui fait oublier les durs labeurs de tous les autres. Les bans sont levés le plus tard possible par la Municipalité soucieuse de la qualité des vins du territoire communal. S'il y a beaucoup, il faudra renforcer les brantards et diminuer les vendangeuses, pour que le pressoir puisse suivre ; s'il y a peu, on doublera les vendangeuses pour avoir de quoi presser chaque soir.

Le patron vigneron a sa place au pressoir et à la cave. Il y a tant de choses à surveiller ; mettre les portettes aux vases, couler la tine, branter, pomper, tourner au treuil, décharger les cuviers, cylindrer sur la tine, fossoyer dans les corbeilles, recouper, et recevoir les marchands, les cafetiers, les courtiers et surtout les amis connus et inconnus, qui ne font pas défaut à ce moment de l'année.

Ils ont bien raison, ces amis, de venir aux vendanges. Ils sont sûrs de trouver le vigneron de bonne humeur.

Qu'il y ait une belle récolte ou pas, le bruit du moût qui du pressoir coule dans le tinot est pour le vigneron la plus douce des mélodies.

La femme du vigneron a sa place à la vigne pour surveiller la bande, sans cela que de grapillons oubliés, que de grains qui ne seraient pas ramassés. Et quand on sait la peine qu'il a fallu pour amener le raisin jusque là, on comprend que ce n'est pas le moment de le tourmenter.

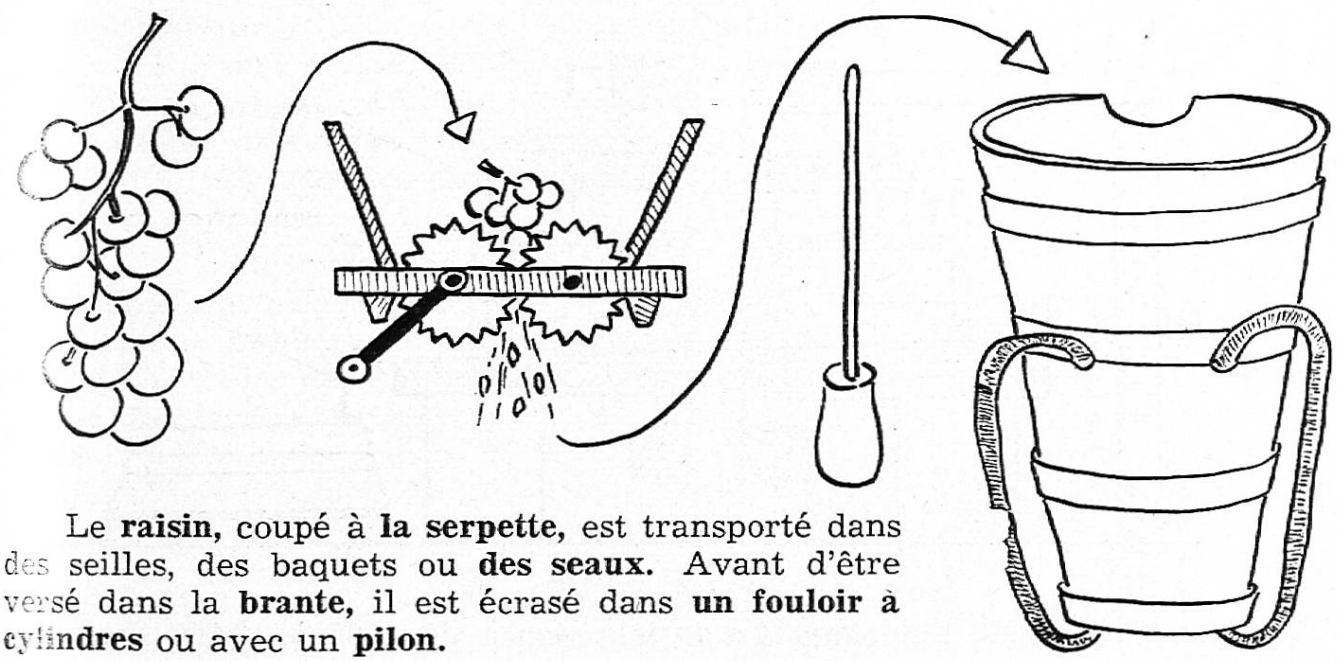
Les cuviers succèdent aux cuviers, la tine se remplit. Voilà déjà la nuit. Mettre sur le pressoir chaque soir, c'est le bon principe. Fossoyer dans les corbeilles avant d'aller coucher et, de bon matin, recommencer avant déjeuner. Et puis toujours tourner au treuil pour serrer, d'abord en grande, puis en petite vitesse. Il semble que c'est assez ; la palanche commence à craquer. Il nous faut recouper.

Et ainsi chaque jour et chaque nuit jusqu'au jour du ressat. L'année finit là. C'est le Nouvel-An du vigneron. Et quand toute la bande est partie, que tout est lavé, décrassé, huilé et poutzé, par la cave et le pressoir, il reste dans la maison cette odeur de nouveau qui fait oublier toutes les peines de l'année et espérer pour celle qui va commencer.

Frédéric Fauquex, vigneron,
de « Honneur à nos vignerons ».

5. **Du raisin au vin**

A LA VIGNE

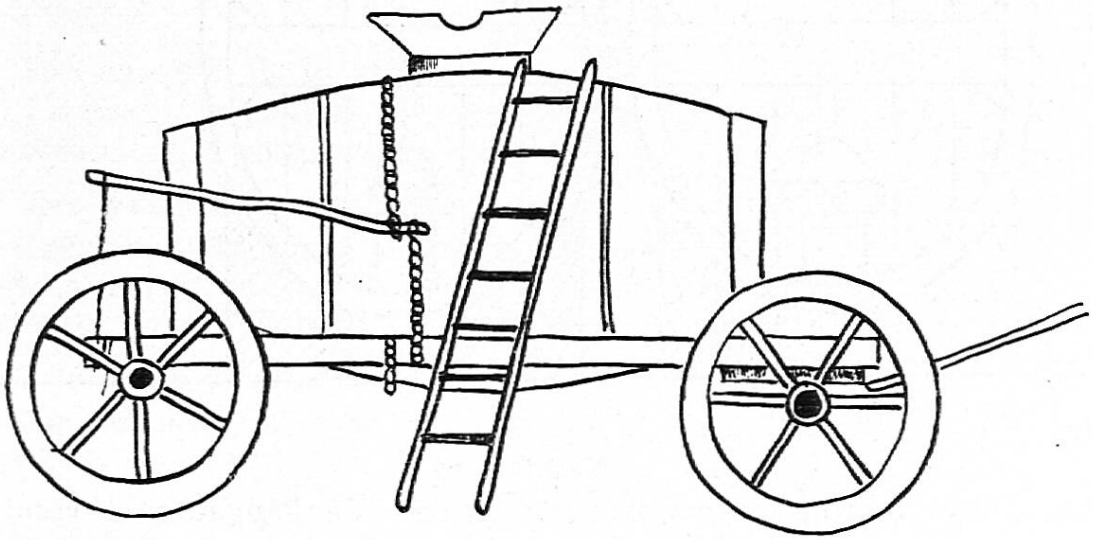


Le **raisin,** coupé à **la serpette,** est transporté dans des seilles, des baquets ou **des seaux.** Avant d'être versé dans la **brante,** il est écrasé dans **un fouloir à cylindres** ou avec un **pilon.**

Par la pente glissante, les sentiers rapides, les escaliers étroits, le brantard porte sa lourde charge (40 à 50 litres).

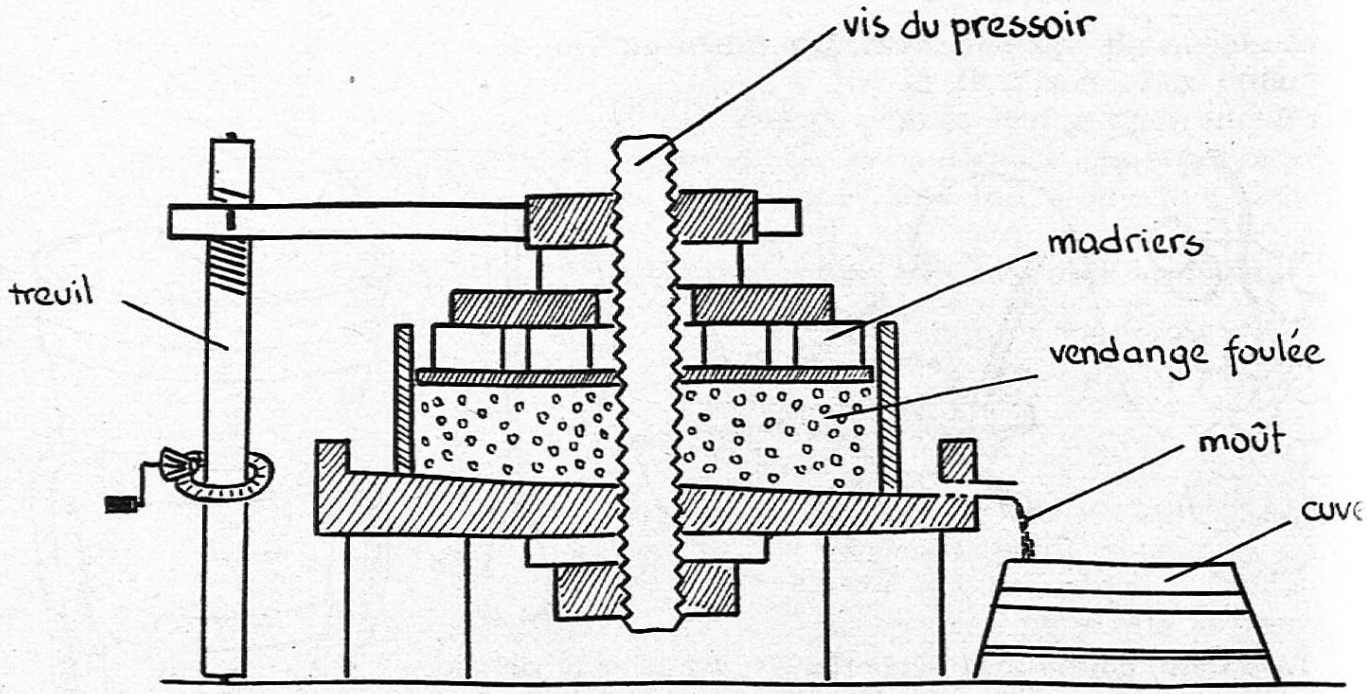
SUR LA ROUTE

... et la vide dans l'entonnoir placé sur la bossette (300—400 litres) qui, pleine, part...



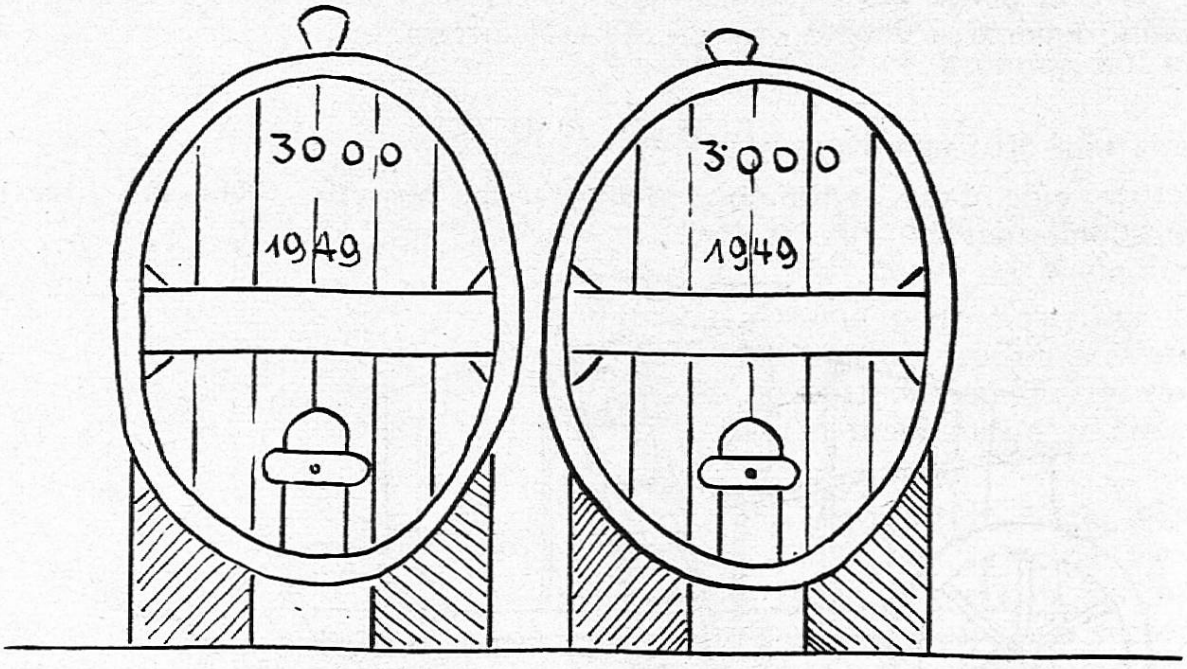
AU PRESSOIR

... au pressoir. La vendange déjà **foulée** est **pressurée. Le treuil** tourne d'abord en grande, puis en petite vitesse... **Le moût** qui coule dans **le cuvier** est pompé et conduit...



A LA CAVE

... dans **des vases,** tonneaux d'une contenance de 1000 à 10 000 litres. Là il fermentera et se transformera en vin.



Texte

Vendanges

De grand matin, les maisons s'éveillent. Vendangeurs et vendangeuses se réunissent dans les cours, une seille ou un panier sous les bras et leur couteau à la main. Les vieilles retroussent leurs jupes, découvrent des chevilles épaisses. La plupart portent de lourds sabots... Les bossettes ont été hissées sur les chars attelés de vaches ou de chevaux et l'on s'en va vers le vignoble. Au bas de chaque vigne, chacun prend sa lignée de ceps et la cueillette commence. Les seilles s'emplissent rapidement de grappes mûres qu'on va vider dans la brante, où

les porteurs écrasent le raisin avec un pilon. Quand la brante est pleine, deux hommes aident le porteur à la charger sur son dos et il remonte le long de la pente de la vigne, jusqu'à la bossette, où il déverse son fardeau...

Un grand souffle de vie passe sur les vignes ; c'est le dernier acte d'un long drame, la fin de la lutte entre la terre et l'homme, la victoire du grand labeur, la récompense des efforts et des espoirs, toute une richesse tombant des ceps sous le couteau des vendangeurs...

. . . . . .

Tant que durera cette gestation de la vigne, le vigneron veillera, partagé entre la crainte et l'espoir. Mais quand viendra l'heure de la récolte, il oubliera tout. Il oubliera la morsure de la bise de mars pendant la taille des sarments, les giboulées sournoises d'avril, les coups de pluie versés sur les travailleurs parmi les cris effarés des hirondelles, la terre humide, lourde et résistante, le râtissage et l'effeuillage sous la brûlure du soleil de juin, l'attachage en juillet dans la fournaise, où l'on a le cœur soulevé et les jambes coupées ; puis, les craintes angoissantes, l'attente des orages féroces, lourds de grêle, toute l'amertume du travail énorme, inutile, balayé par un nuage !

Aujourd'hui, dans le vaste vignoble de Lavaux, les vendangeurs sont dans la vigne.

Georges Verdène.

VOCABULAIRE

① La vigne

Le cep — la souche — le tronc — la bouture — l'échalas — la sève — le bourgeon — les pousses — le sarment — la feuille — la vrille — la fourchette — la grappe — le raisin — la peau — la pellicule — le pédoncule — la rafle — la pulpe — le jus — les pépins — s'épanouir — croître — se développer — grandir — pousser — fleurir — se gonfler — dorer — se mûrir...

② Les ennemis de la vigne.

Le gel — la coulure — les inondations — les orages — la grêle — le mildiou — le phylloxéra — la cochylis — la pyrole — l'oïdium...

③ Les travaux du vigneron.

Sarcler — tailler — fossoyer — racler — effeuiller — attacher — biocher — rebioler — sulfater — soufrer — nicotiner — vendanger — porter la terre — labourer — greffer...

④ Les outils du vigneron.

Le fossoir — le sécateur — la hotte — le racloir — la boille — la soufreuse — la serpette — la seille — le baquet — le fouloir à cylindres — le pilon — la bossette — la brante — le pressoir — les tonneaux — les cuves — les vases — le puisoir...

⑤ Adjectifs qualifiant :

a) **une grappe de raisin** dorée — appétissante — transparente — juteuse — savoureuse — sucrée — poisseuse — gonflée — lourde...

b) **un vin** capiteux — pétillant — mousseux — gris — doré —alcoolisé — plat — falsifié — frelaté — rouge — blanc — chambré — généreux — acide — doux — piquant — aigrelet...

⑥ Les peines et les joies du vigneron.

Le gel qui anéantit la récolte — la trombe d'eau qui ravine tout le vignoble — la grêle qui hache feuilles et grappes — les maladies qui menacent la récolte — la pluie continue qui pourrit les grappes — la mévente des vins.

La grappe qui se dore au soleil — déguster un verre au tonneau, après le travail — le bruit du moût coulant du pressoir — le « nouveau » qui pétille dans les verres...

⑦ Famille de vin.

Un litre de bon **vin** — cela sent la **vinasse** ici — le **vinaigre** pour la salade — **vinifier** toute une récolte — la **vinification** des vins mousseux — tu bois trop, tu vas t'**enivrer** — cet apéritif est trop **enivrant** —un tache d'un rouge **vineux** — de l'**esprit-de-vin** ou alcool à brûler — les **vignes** de Luins font partie du **vignoble** de La Côte — peines et joies du **vigneron** — la contrée **vinicole** de Lavaux — l'établissement **viticole** de Pully...

⑧ Adjectifs qualifiant :

a) **la vendange** précoce — tardive — abondante — fructueuse — réjouissante — déficitaire — faible — maigre...

b) **le vigneron** persévérant — laborieux — courageux — actif — travailleur — patient — infatigable — attentif — optimiste — consciencieux — tenace...

⑨ ... du vin.

Boire du vin — transvaser — acheter — vendre — déguster — soutirer — verser — offrir — falsifier — couper — filtrer — clarifier...

⑩ Les homonymes de vin.

Un bon **vin** — un billet de **vingt** francs — essayer, mais **en vain** — il **vint** pendant ton absence — au combat **vaincs** tes ennemis...

⑪ Expressions courantes se rapportant au vin ou à la vigne.

Mettre de l'eau dans son vin — arriver comme la grêle après vendanges — cuver son vin — boire la coupe jusqu'à la lie — quand le vin est tiré il faut le boire — avoir le vin gai, triste... — offrir un vin d'honneur — un vin de derrière les fagots — être pris de vin...

⑫ Des boissons.

Le moût — le vin — la bière — le lait — la limonade — la citronnade — l'orangeade — l'eau gazeuse — le cidre — le thé — le café — le chocolat.

GRAMMAIRE

1. L'infinitif — Classement des verbes

« Le patron vigneron a sa place au pressoir et à la cave ».

Je devrai **recevoir** les bossettes pleines, **remplir** le pressoir, **tourner** le treuil, **décharger** les cuviers, **transvaser** le moût, **recevoir** les amis...

Voici ce que je fais :

Je reçois les bossettes, alors je peux me mettre au travail : je décharge les cuviers, je remplis le pressoir, je tourne le treuil, je surveille le moût, je veux le transvaser, alors je pompe énergiquement. Je souris de contentement.

Pour la leçon voir Grammaire Aubert, leçon 10, page 37.

Exercice 1 (imitation 76 Aubert).

Donnez les infinitifs des formes verbales suivantes : je sarcle — tu effeuilles — elle fleurit — ils se dorent — vous mûrissez — il croît — ils s'épanouissent — tu bois — nous taillons — vous fossoyez — je pourris — ils vendent — tu offres — nous dégustons — tu achètes — je vais — ils filtrent — vous travaillez — il nicotine — nous vendengeons.

Exercice 2 (imitation 78 Aubert).

Classez les verbes suivants en deux colonnes : a) verbes en e ; b) autres verbes.

Ecrivez chaque fois la première personne du singulier du présent. Vendre — verser — sulfater — mûrir — dorer — gonfler — fleurir — boire — clarifier — soutirer — mettre — croître — s'épanouir — transvaser — effeuiller — offrir — tailler — fossoyer — greffer — aller.

Exercice 3 (imitation 79, Aubert).

Classez les infinitifs des formes verbales suivantes en deux colonnes : a) verbes en e ; b) autres verbes.

Ecrivez chaque fois la première personne du singulier du présent. Il effeuillait — ils grefferont — vous buviez — nous fleurissons — vous croissiez — tu sulfateras — je dorais — ils soutiraient — tu fossoies — il crie — je vendais — nous taillions.

Exercice 4.

Donnez pour chacun des noms suivants l'infinitif correspondant. Soulignez en rouge ceux des verbes en e, en bleu les autres.

La vente — la greffe — l'épanouissement — le transvasage — la floraison — la boisson — la croissance — les effeuilles — une offre — le sulfatage.

2. Le présent des verbes en e

Pour la leçon, voir Grammaire Aubert, leçon 11, page 40.

Exercice 1.

Conjuguez au présent les phrases suivantes en soulignant en couleur les terminaisons.

a) Sulfater la vigne malade — tailler une jeune vigne — ramasser les fagots de sarments.

b) Vendanger par le beau temps — fossoyer un parchet ensoleillé.

c) Réparer les murs et les cimenter — tailler un sarment et l'attacher — sulfater la vigne puis la râcler — sécher les brantes et les rentrer.

Exercice 2 (imitation Aubert 86).

Supposez que les actions suivantes se passent maintenant et transcrivez ce texte au présent.

Vendanges

De grand matin, les maisons s'éveillaient. Vendangeurs et vendangeuses se réunissaient dans les cours. Les vieilles retroussaient leurs jupes et découvraient leurs chevilles épaisses. La plupart portaient de lourds sabots... Au bas de la vigne, la cueillette commençait. Les seilles se remplissaient vite et on les vidait dans les brantes qui étaient vite pleines. Deux hommes aidaient le brantard qui la chargeait sur son dos. Il remontait le long de la pente jusqu'à la bossette où il déversait son fardeau.

D'après G. Verdène.

3. Le présent des verbes du second groupe

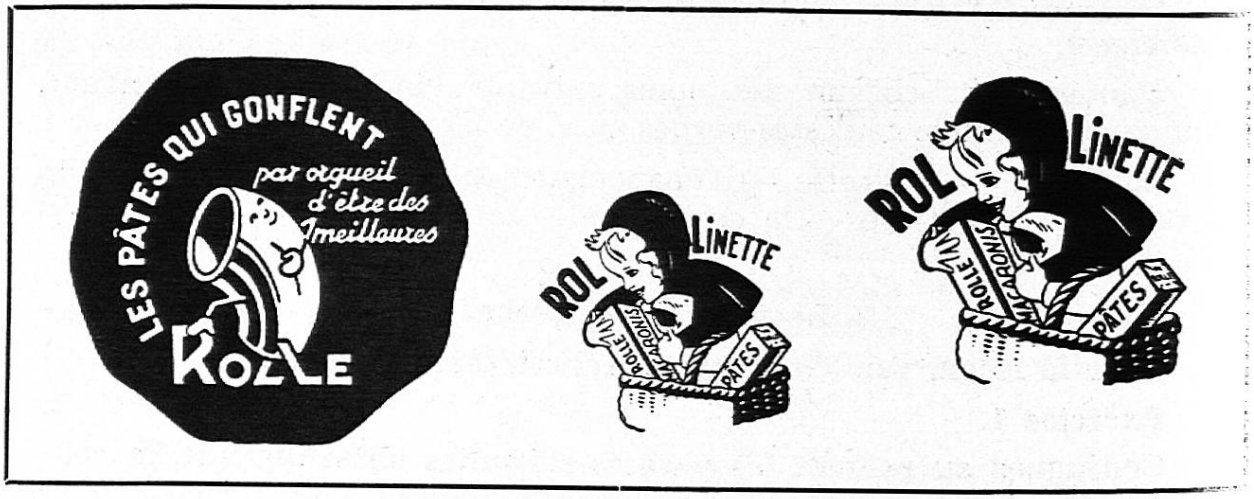
Pour la leçon, voir Grammaire Aubert, leçon 12, page 44.

Exercice. Conjuguez les phrases suivantes au présent.
Saisir la hotte et aller à la vigne — fendre les échalas et les appointir — prendre une lignée de ceps et cueillir le raisin — remplir sa seille et la vider — recevoir les marchands et vendre sa récolte — pouvoir sulfater et détruire le mildiou.

Remarque. Tous ces exercices ont pour but de doubler ceux du livre et de fournir la matière de travail soit pour des élèves plus rapides soit pour des travaux de contrôle par exemple.

R. Barmaverain.

Dans un prochain numéro suivront : la lecture — la composition — l'arithmétique — le dessin et les travaux manuels, 4 pages d'exercices et de suggestions.



HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

Nous vous recommandons spécialement

*les **Chansons et Rondes** de **Carlo Boller**,*
***Jaques-Dalcrose** et **Renée Porta**,*
*les **Chansons de Bob et Bobette**,*
*nos **Chansonniers** et*
***Recueils de Chœurs**,*
notre grande collection de chants pour chœurs mixtes,
chœurs de dames et chœurs d'hommes

FŒTISCH FRÈRES S. A.

Caroline 5

VEVEY LAUSANNE NEUCHATEL

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE A LAUSANNE

PRÊTS DE LIVRES

pour enfants et adultes

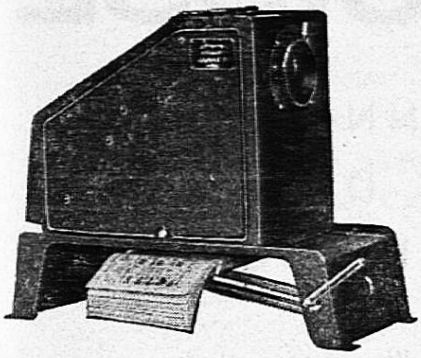
AU BLÉ QUI LÈVE
Mme J.-L. DUFOUR
RUE DU MIDI 1, LAUSANNE

RENSEIGNEMENTS SANS ENGAGEMENT ★ ENVOIS POSTAUX

DEVRED

Vêtements

Grand-Pont **Lausanne**



NOUVEL EPISCOPE POUR ECOLES ET COLLÈGES DE L'ÉTAT

Le JANAX-EPISCOPE LIESEGANG IIa, réunit les plus récents perfectionnements apportés à la projection brillante sur écran des manuscrits, imprimés, croquis, cartes, plans, herbiers, minéraux, petites pièces mécaniques, agrandis jusqu'à 4000 fois en surface. Prix spécialement calculé pour le corps enseignant de l'Etat bénéficiant de l'exonération des droits de douane, de la taxe de luxe et de l'Icha. Envoi, sur demande, sans frais ni engagement, du tarif illustré. Se réclamer de l'*Educateur*. Facilités sur demande.

Ecrire au distributeur officiel:

PHOTO POUR TOUS S. A. 5, bd Georges Favon GENÈVE

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J.A. – Montreux

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

F L "DIABLERETS" APÉRITIF

AUX PLANTES DES ALPES

DÉPOSÉ

Pour toutes vos opérations bancaires adressez-vous à

1872

LA SOCIÉTÉ DE

BANQUE SUISSE

GENÈVE LAUSANNE
NEUCHATEL LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE NYON AIGLE MORGES

Capital et Réserves Fr. 205 millions

MONTREUX, 23 septembre 1950 LXXXVIe année — No 33

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie **Corbaz S.A.**, **Montreux**, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Verisia S. A.

à BUTTES (N'tel)

TÉLÉPHONE (038) 9.13.70

Le mobilier scolaire tubulaire

PRATIQUE
SOLIDE
BIEN FINI

Demandez nos conditions et modèles à l'essai sans engagement, ni frais

RÉFÉRENCES A DISPOSITION